

En janvier 2015, le CENS, jusque-là équipe d'accueil (EA 3260) de l'Université de Nantes, est devenu une FRE (Formation de Recherche en Évolution) reconnue par le CNRS (FRE 3706), en vue de sa transformation future en UMR (Unité Mixte de Recherche), à compter du mois de janvier 2017. Dans cette période transitoire, déterminante pour l'avenir de notre Unité de Recherche, la visite du Comité d'Experts du Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur le 11 février 2016 était un passage obligé. Le bilan de cette évaluation nous a été retourné en avril, il est excellent.

Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui se sont investis dans ce lourd travail de recensement puis de présentation des activités de recherche et de formation qui font la vie de notre laboratoire. En voici quelques extraits. L'unité a été reconnue « particulièrement productive » ; « les travaux menés bénéficient d'une bonne reconnaissance au niveau national et contribuent aux avancées de la connaissance sur les thématiques qui sont les siennes » ; « l'unité parvient à interagir fortement avec son environnement économique, social et culturel, en particulier au niveau local et régional » à travers de « nombreux contrats de recherche passés avec des institutions ou acteurs impliqués dans différents univers non académiques » ; l'engagement de l'unité auprès des étudiants « que ce soit par le statut et la place dans les échanges scientifiques, comme par les financements, qui leur sont accordés » est aussi souligné.

Les recommandations se veulent également bienveillantes. Les experts de l'HCERES nous invitent au voyage, en rappelant la nécessité de renforcer notre visibilité internationale. Et, signe que notre argumentaire a été entendu, ils pointent la faiblesse de nos moyens en ce qui concerne le personnel d'appui à la recherche. Nous en avons alerté nos tutelles. Et nous le refferons, convaincus que la progression de notre Unité de Recherche mérite d'être soutenue.

La vie de notre laboratoire a aussi été affectée depuis mars dernier par une importante mobilisation à l'échelle nationale comme locale contre la loi El Khomri de réforme du droit du travail. Plusieurs enseignants-chercheurs et doctorants du CENS y ont participé. De concert avec l'UFR le CENS a décidé à plusieurs reprises de reporter ou annuler ses manifestations pour rendre possible les participations individuelles à ce mouvement. Des doctorants témoignent dans cette 2<sup>ème</sup> édition de notre Lettre du CENS de leur rôle moteur dans l'organisation des Causeries de la Fac, initiative originale de diffusion des connaissances et de partage des réflexions hors les murs de l'université, dans l'esprit de l'éducation populaire.

Nous vous en souhaitons bonne lecture,

**Marie Cartier et Baptiste Viaud**

**Cherry Schrecker, Philippe Masson,**

**Sociology in France after 1945, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2016, 91 p.**

Tracing the evolution of French sociology from the early twentieth century to the present day, this insightful book brings to the fore the renowned origins but relatively slow development of the discipline in France. Divided into four chronological sections it focuses on the social changes and institutional transformations that have impacted on the history of sociology in France as it relates to both higher education and research. In doing so, it draws attention to three major features of French sociology: the imbalance between theory and method caused by its philosophical roots, the difficulty of locating it in relation to other disciplines, and the close links between sociology and political thought and action.

## Sommaire

### Actualités sensationnelles

Recherches en cours

*Le projet CLASPOP*..... p.2

*Le projet COSELMAR*..... p.2

### Zoom sur les jeunes chercheurs

Les étudiants de M2 recherche au  
Parlement européen..... p.3

Les journées d'études du REDESP.... p.3

Les causeries..... p.4

Une nouvelle doctorante..... p.4

### Agenda

Colloques et séminaires..... p.4

### Comité éditorial

#### Directrice, directeur de publication

Marie Cartier, Baptiste Viaud

#### Comité de rédaction

Marie Charvet, Raphaële Chatal, Olivier Crasset, Sophie Orange, Laurence Tual-Micheli

#### Secrétaire de rédaction et réalisation

Johanna Rousseau

### Contribution à ce numéro

Shani Galand, Gilles Lazuech, Sabrina Nourri Mangold

### CENS

23 rue du Recteur Schmitt

BP 81 227

44312 NANTES Cedex 3

cens@univ-nantes.fr



## Recherches en cours

### Les recompositions sociales et culturelles des classes populaires (CLASPOP)

**La recherche CLASPOP, coordonnée par Olivier Masclet et financée par l'ANR pour la période 2014-2017 associe une équipe nantaise du CENS (Marie Cartier, Séverine Misset, Tristan Poullaouec, Jean-Noël Retière, Matéo Sorin) à des chercheurs d'autres laboratoires (GRESO, CERLIS, CMH). Il s'agit de mettre au jour les recompositions sociales et culturelles des classes populaires, la transformation de leurs modes de vie et manières de se situer dans l'espace social.**

L'analyse est menée par confrontation aux trois grands principes des styles de vie populaires qui ressortaient des travaux sociologiques des années 1960-1980 : une stricte division sexuée des rôles et une valorisation de la force masculine de travail ; un rapport

hédoniste à l'existence et une vie au présent ; la valorisation des relations de proximité et de l'entre-soi. Que font aux modes de vie des classes populaires les processus à l'œuvre depuis les années 1960, notamment la fin de la parenthèse historique de « la femme au foyer » et la montée du travail salarié continu des femmes, la tertiarisation des emplois subalternes et la généralisation de l'accès à l'enseignement secondaire puis supérieur, la perméabilité à la « culture de masse » et à la « psychologisation du monde » ? Dans ce contexte de nouvelle « porosité » culturelle, mais aussi de précarisation économique et de déstabilisation de la « société salariale », quels sont les traits du populaire contemporain ? Pour répondre à ces questions, la recherche a développé deux chantiers collectifs : un travail statistique (synthèses d'analyses

statistiques, existantes ou réalisées de façon inédite à partir du recensement et d'enquêtes INSEE : Enquête Emploi, Enquête Budget de Famille...) et une collecte de monographies de ménage dans différentes régions de France. Quête contextualisée et transversale de données sur les modes de vie des ménages employé(e)s et ouvriers, les monographies reposent sur des entretiens répétés et échelonnés dans le temps avec les membres du ménage et sur des observations de leur cadre matériel d'existence et de leur inscription dans un espace social local. Ce dispositif permet de sortir d'une saisie individuelle de la position sociale, en circulant d'un individu à l'autre dans le ménage.

### Le projet COSELMAR : Compréhension des éco-systèmes littoraux et marins

**COSELMAR (Compréhension des éco-systèmes littoraux et marins), financé par la Région des Pays de la Loire à hauteur de 2,1 millions d'euros sur 4 ans (2013-2016), est un projet fédérateur pour la Fédération de Recherche Institut Universitaire Mer et Littoral (IUML, FR CNRS 3473). Coordonnée par Philip Hess (IFREMER) et Sophie Pardo (Université de Nantes-LEMNA), le projet rassemble 5 unités de recherche de l'IFREMER et 11 laboratoires de l'Université de Nantes. Le CENS (4 enseignants chercheurs et un doctorant), le CREN (un enseignant chercheur) et 2 étudiantes du Master 2 Recherche et Métiers du Diagnostic Sociologique participent à l'action 3 (« Nouveaux risques et nouveaux usages de l'espace maritimes ») du programme.**

Quatre thématiques ont été retenues par cette équipe : 1- les rôles et la division du travail dans les ménages de marins-pêcheurs, 2- la formation et l'accès au métier, 3- les carrières et trajectoires professionnelles des marins-pêcheurs, 4- la gestion socio-économique des ressources marines. L'étude s'est nourrie de données collectées dans les ports du Finistère Sud, de la Loire Atlantique et de la Vendée. Deux contrats d'études (projet REGEMAP et « projet Langouste Rouge Reconquête »), dont l'initiative revient aux organisations professionnelles, ont facilité l'accès à des terrains plus spécifiques (ligneurs et caseyeurs de la Pointe Bretagne) et à des données difficilement accessibles (bases de données ENIM, l'ENIM étant le régime social des marins).

Ce travail sur la pêche artisanale s'inscrit dans différents champs de la sociologie. La question de la division du travail et des rôles familiaux incite à s'interroger sur la prise en charge par les ménages des effets des pénibilités du travail. L'intérêt pour la scolarisation de la formation des matelots – formation longtemps marquée par la primauté de la socialisation familiale et de l'apprentissage sur le tas – a permis de revenir sur les

travaux traitant du passage d'une acculturation par la famille et le groupe de pairs à une scolarisation des apprentissages. Les conditions d'accès à l'emploi pour les marins, le caractère très réglementé et encadré de l'activité, à la fois par les administrations de tutelle et par le groupe professionnel, posent la question de la qualification sociologique des marchés du travail fermés. Enfin, les questionnements sur la gestion (et les dispositifs gestionnaires) des ressources marines ouvrent sur des domaines émergents comme la sociologie de l'environnement.

Le travail de l'équipe du CENS ont été enrichis de nombreux échanges avec des collègues d'autres disciplines de SHS (en particulier économistes, juristes et géographes). Le CENS a apporté sa contribution au projet COSELMAR en organisant deux journées d'études et en participant de manière très significative au colloque de clôture du programme (OCEANEXT). L'investissement des chercheurs du CENS dans le programme COSELMAR trouvera un prolongement dans l'adhésion du laboratoire à l'Institut Universitaire Mer et Littoral (IUML), à laquelle il a contribué. Cet institut composé de 17 laboratoires/ départements fédère de nombreux projets collaboratifs liés à la mer et au littoral entre des disciplines variées : histoire, biologie, droit, génie des procédés, économie, biotechnologie, géographie, génie civil, gestion, mécanique des fluides, géosciences, sociologie, pharmaceutique, écotoxicologie, énergie, halieutique, etc.

**OCEANEXT**  
INTERDISCIPLINARY CONFERENCE

RISKS AND OPPORTUNITIES  
IN MARINE  
AND COASTAL  
SOCIO-ECOSYSTEMS

8 · 9 · 10  
JUNE 2016  
LA CITÉ · NANTES





zoom

sur les jeunes chercheurs

## Les étudiants de Master 2 Recherche au Parlement européen

**Dans le cadre d'un projet de découverte des institutions européennes, Estelle d'Halluin et Nicolas Rafin ont accompagné les étudiants de Master 2 recherche « recomposition des sociétés contemporaines » à Bruxelles pour enquêter sur le processus de réinstallation des demandeurs d'asile au sein de l'Union Européenne.**

Interview de Pierre Camus, étudiant en sociologie  
par Olivier Crasset

*En quoi consiste le « processus de réinstallation des demandeurs d'asile au sein de l'UE » que vous avez étudié ?*

C'est une politique qui concerne la crise migratoire que connaît l'Europe. Il y a un mouvement migratoire important vers l'Europe qui pose des problèmes. Les pays limitrophes sont amenés à devoir assumer tous les frais financiers, humanitaires et l'accueil alors que ce sont des pays qui connaissent parfois des difficultés financières, comme la Grèce. Il est

compliqué de faire respecter les droits de l'homme dans ce contexte. On parle désormais de relocalisation des migrants pour évoquer la répartition des migrants entre les pays européens par un système de quotas où le migrant n'a plus le choix de son pays de destination. Mais tous les pays ne jouent pas le jeu. Certains ferment leurs frontières, d'autre refusent les quotas. Les instances européennes cherchent donc à bâtir un système unifié pour répartir les migrants en fonction de critères comme la taille de leur population, la richesse moyenne par habitant ou la densité urbaine.

*Qui au juste avez-vous interrogé ?*

Nous avons cherché à rendre compte de la diversité des acteurs concernés. En premier lieu, des eurodéputés et de leurs différentes appartenances politiques. Ensuite, nous avons eu accès aux commissions, le côté vraiment institutionnel avec des personnes qui pensent le problème de manière technique. Également les associations comme l'AEDH et Euro-med Mobilities qui ont un rôle de

lobbying, et aussi l'agence Frontex qui nous a ouvert ses portes.

*Quand on est étudiant en sociologie et qu'on interviewe des élus dans une institution comme le Parlement européen, qu'est-ce que ça laisse comme impression ?*

Quand on est entré dans le Parlement, j'ai été frappé par le fait qu'on n'est jamais laissés tout seuls. Après le passage des portiques de sécurité et la vérification des accréditations, nous avons été accompagnés en permanence par un assistant parlementaire qui nous a ramenés jusqu'à la sortie. En ce qui concerne le contact avec les élus, j'ai observé que certains d'entre eux affichent leur pouvoir symbolique et sont très solennels, alors que d'autres surjouent la proximité. Comme je m'intéresse à la politique dans mon mémoire, je commence à déceler ces techniques de légitimation de l'activité politique. Une fois qu'on a déconstruit le système, on voit que ce sont des gens comme les autres.

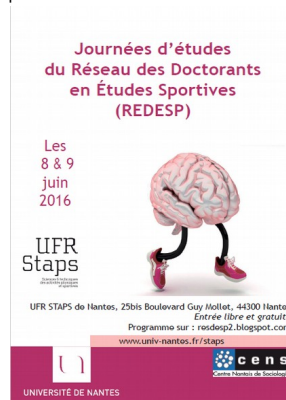
## Les journées d'études du REDESP (Réseau des doctorants en études sportives)

**Fondé en 2007 par des doctorant-e-s (Marion Fontaine et Peter Marquis), et pour les doctorant-e-s, ce réseau a pour objectif de rassembler les jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales dont les recherches entretiennent des liens privilégiés avec les thématiques sportives.**

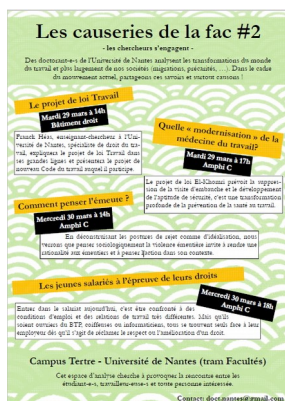
Au départ simple liste de diffusion, les premiers échanges entre les doctorants via le REDESP ont donné lieu à des manifestations scientifiques ponctuelles interdisciplinaires qui se sont tenues à Paris avec comme objet central de recherche : le sport. A partir de 2011, la gestion de cet espace collaboratif est reprise par Charles-Eric Adam et Mylène Douet-Guérin jusqu'en 2014 puis coordonné par Sabrina Nouiri Mangold et Sylvain Ville. Ces derniers instituent les journées d'études du REDESP qui se verront dès lors programmées chaque année sur la base d'un appel à communication ouvert, c'est-à-dire sans axe majeur, ni discipline privilégiée, afin de permettre un dialogue sans cadre théorique préalable entre les recherches menées en SHS par les doctorants. Ainsi, les participants ont la possibilité de présenter leurs travaux déjà conduits, encore en cours, voire toujours à l'état de projet avec pour vocation de susciter une discussion constructive et profitable à toutes et tous. Cette année, Raphaële Chatal et Etienne Guillaud se sont joints à l'équipe déjà en place pour organiser de nouvelles sessions de travail, cette fois-ci à Nantes.

Les journées d'études du REDESP se sont ainsi déroulées à Nantes les 8 et 9 juin 2016 au sein de l'UFR STAPS, co-soutenues par le CENS. À noter la nouveauté pour cette seconde édition qui a consisté à instaurer une double discussion afin de permettre d'une part à l'intervenant d'obtenir des points de vue

diversifiés sur son travail et d'autre part aux discutants de collaborer et de construire à deux voix une première série de questions. 10 doctorants et 4 étudiants de master 1 ont communiqué en sept sessions thématiques dans des disciplines variées (sociologie, histoire, STAPS et études hispaniques). Ils provenaient de plusieurs universités de France (Lille, Liévin, Nantes, Paris, Strasbourg et Nantes) mais un étudiant espagnol était aussi présent ! Une quarantaine de participants ont pu au cours de ces deux jours participer aux débats, permettant à chacun de s'exprimer, de s'écouter et d'envisager de nouvelles perspectives de recherche. Parmi eux des enseignants chercheurs du CENS, de l'UFR STAPS de Nantes et des étudiants de Licence 3 management du sport. Ces débats se sont prolongés lors de différents moments de convivialité. En définitive, un bilan positif : vivement la troisième édition !



## Les causeries de la fac



Dans le cadre du mouvement social en cours pour le retrait du projet de loi dit « travail », un collectif de doctorants du CENS a créé *Les Causeries de la fac*.

À l'origine de cette initiative, la volonté d'utiliser les savoirs universitaires que nous produisons pour nourrir les réflexions du mouvement et permettre des débats de fond en utilisant des techniques d'éducation populaire.

Dès la première *Causerie*, le succès a été au rendez-vous. Ce sont 300 personnes qui sont venues écouter Bernard Friot présenter le salaire à vie et surtout débattre collectivement de ce projet et des moyens pour le rendre effectif.

Quatre doctorant-e-s du CENS et un enseignant-chercheur du laboratoire DCS ont ensuite causé de leurs recherches sur le travail ou les mouvements sociaux

(droit, médecine, grèves, violences). Ces présentations courtes ont suscité des débats bienveillants, mêlant témoignages personnels, identifications de « problèmes » et réflexions sur les « solutions » et moyens d'action pour y parvenir.

Le 27 avril, une soirée intitulée *La lutte des classes décolle ! Histoires de bagarres sociales* a rassemblé 350 personnes et fait venir de nombreux curieux, extérieurs à l'université ! Des salarié-e-s d'entreprises locales (Airbus, SNCF, La SEITA, La Poste), intermittents du spectacle et militant-e-s de la ZAD ont chacun-e fait le récit de leurs luttes. L'intervention de Sophie Wahnich, historienne de la Révolution française, a permis de réfléchir aux relations entre passé et présent, d'apporter des éléments de réflexion sur les émotions lors des mouvements politiques et sur les différents types de violences.

Lors de cette soirée des étudiant-e-s et des salarié-e-s, engagés pour le retrait de ce projet de loi, se sont rencontré-e-s et ont échangé en prenant la mesure des points de convergence (et de divergence) entre les combats menés. Une belle réussite à renouveler !

@ : [causeries44@gmail.com](mailto:causeries44@gmail.com)

**Facebook** : Les Causeries de la fac

## Agenda

### AG du CENS

16 juin 2016, salle du CENS

### Séminaire Chantiers de recherche

2 juin 2016

**Cécile Berrezaï**, « De l'étude des contestations des sapeurs-pompiers à l'analyse des transformations des services « d'intérêt général de la préservation de la vie » ».

### Colloques, journées d'études

8 et 9 juin 2016

**Journées d'études du REDESP** (réseau des doctorants en études sportives), UFR STAPS, Nantes

8-10 juin 2016

**Oceanext, conférence pluridisciplinaire sur les risques et opportunités des socio-écosystèmes marins et côtiers**-COSELMAR, Cité des Congrès, Nantes

27 et 28 juin 2016

**Journées d'études « Penser l(es) élite(s). Taxinomies analytiques et enjeux sociologiques »**, (co-soutenues par le CENS), Université Paris-Dauphine

### Autre date à retenir

4-8 juillet 2016

**Congrès de l'AISLF** (association internationale des sociologues de langue française) à Montréal

## Publications

### Chapitres d'ouvrages

Gérald Houdeville, Jean-Yves Robin, « Enseigner, éduquer. Au risque d'en souffrir », In : Benoit Raveleau et Farid Ben Hassel (dir.), *Gérer la vulnérabilité et la résilience en milieu professionnel. Un défi à relever ?*, Paris, L'harmattan, 2016, p. 45-78.

### Articles dans des revues à comité de lecture

Benoît Mialet, Pascale Moulévrier, « **Éducation bancaire : l'émergence d'un espace financiarisé et privatisé d'encadrement des pauvres** », *Revue Tiers-Monde*, N° 225 (1/2016) L'inclusion financière : aider les exclus ou servir les financiers, Paris, Armand Colin, pp. 155-178.

François Potier, « **Mandat et réappropriation de la certification en formation professionnelle** », Hors Série AFPA/Éducation permanence, n°HS8 (1/2016), pp.61-67

Nicolas Belorgey, Elodie Pinsard, Johanna Rousseau, « **Naissance de l'aidant. Les pratiques des employeurs face à leurs salariés soutenant un proche** », *Genèses*, n°102, 2016, pp.67-88

**Shani Galand commence une thèse CIFRE au CENS intitulée Projet de Recherche transdisciplinaire I-CARE Impact des centres sociaux sur l'avancée en âge et la perte d'autonomie, sous la direction de Véronique Guienne et de Nicolas Rafin.**



Les Centres Sociaux des Pays de la Loire, face à l'évolution démographique de leurs territoires, sont de plus en plus confrontés à la question sociale du vieillissement. Ils estiment qu'il est temps de mieux comprendre les trajectoires de vie, les effets du vieillissement et de la perte d'autonomie afin de mieux agir (ou d'agir plus efficacement). Par conséquent, I-CARE propose d'observer l'impact des actions de prévention de la perte d'autonomie et d'accompagnement du bien vieillir. Le projet à pour objectif de fournir aux centres sociaux et à leurs partenaires une grille de lecture et des clés de compréhension sur ce qu'est leur activité aujourd'hui. Cette recherche est pluridisciplinaire, elle est menée en parallèle avec une thèse de géographie sociale, et un volet santé est également prévu.

Cette thèse fait suite à un mémoire de master 2 intitulé Devenir et être franc-maçon. Enquête biographique d'un engagement. Ce mémoire qui repose sur 20 entretiens biographiques auprès de francs-maçons appartenant à des loges et des obédiences différentes, parisiennes et nantaises, propose de comprendre les modalités d'entrée dans l'institution ainsi que sa signification pour les individus concernés, à travers une sociologie compréhensive de l'engagement. L'analyse des argumentaires ou d'un « répertoire de valeurs commun » développés par les enquêtés révèle l'existence d'un sentiment d'appartenance auquel est rattachée une identité de groupe très prégnante tout en permettant de déceler des formes plus singulières qu'ont les enquêtés d'appréhender leur engagement. Sont observés les différents univers de références auxquels se trouvent confrontés les membres d'un groupe qui, à première vue, ne semblent former qu'une seule et même entité, étiquetée sous le terme de franc-maçon.